Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 2 (2000)

Artikel: Les collections cantonales s'enrichissent...
Autor: Buchiller, Carmen
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-388995

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

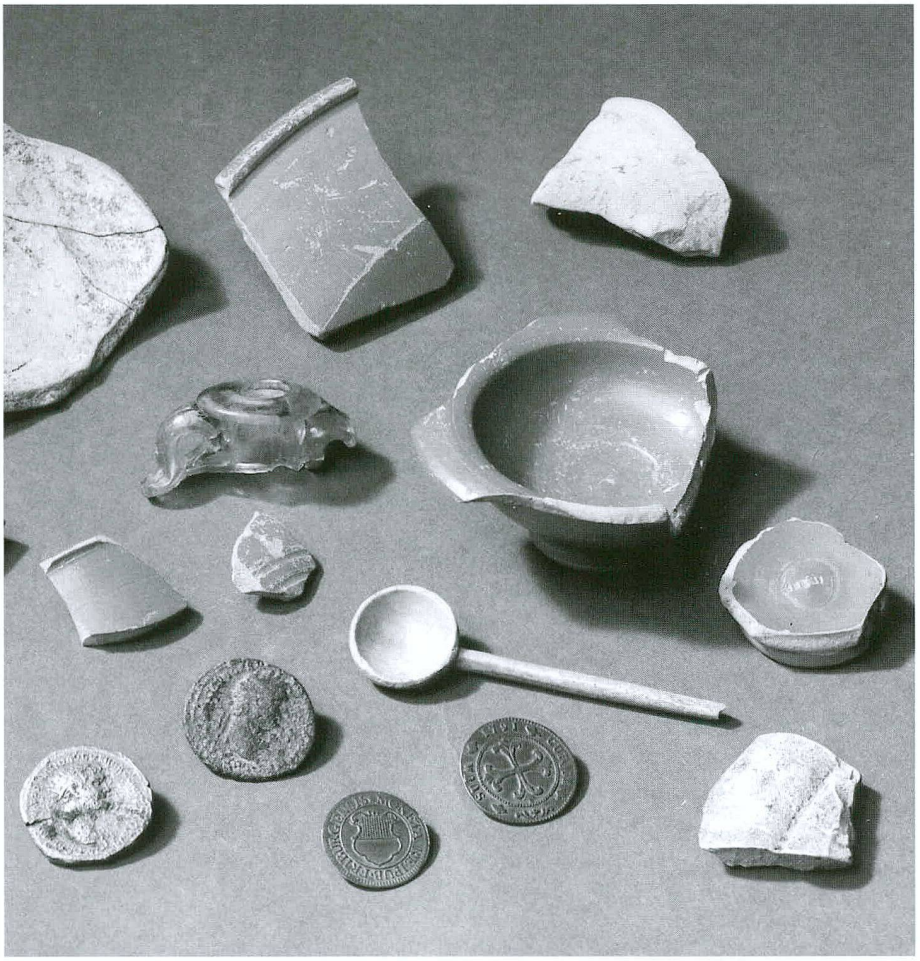
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Carmen Buchiller

Les collections cantonales s'enrichissent...

Sur le plan archéologique, le village de Villarsel-le-Gibloux est connu d'une part grâce à la mention faite par le chanoine Peissard dans sa carte archéologique du canton de Fribourg[1] d'une monnaie de Faustine qui aurait été «ramassée à Villarsel»; d'autre part, le baron de Bonstetten faisait état, 63 ans plus tôt, de tombes post-romaines identifiées à cet endroit[2].

C'est au sud-ouest de l'endroit dit «L'Epenex» qu'ont été trouvées les pièces récoltées par feu M. Pierre Sugnaux. Ce dernier remit dans les années septante son trésor à la famille de M. Claude Chassot, actuel syndic de la commune de Villarsel-le-Gibloux, qui confia à son tour la petite collection d'antiquités au Service archéologique cantonal, la léguant par convention en date du 30 juillet 1999. Les objets la composant sont gallo-romains pour la plupart, datables aux Ier et IIe siècles apr. J.-C.; parmi ceux-ci figurent des tessons de céramique – dont un fragment de coupe Drag. 35 –, une cuillère à œufs (cochlear) en os et un fragment de petit flacon à onguent (aryballe) en verre. Deux monnaies romaines proviendraient du même endroit, un as de Domitien et un dupondius de Trajan. Nous ignorons la provenance précise de trois autres monnaies, collectées par le même découvreur «Au village»: il s'agit de trois frappes du XVIIIe siècle, un demi-batz de Fribourg, un batz de Neuchâtel ainsi qu'un sol de Louis XVI[3].



Le 26 juillet 1901, ému par l'état de vétusté des ruines du château et du bourg médiéval de Villarsel-le-Gibloux, Max de Techtermann, alors premier archéologue cantonal et conservateur du Musée d'art et d'histoire de Fribourg, avait adressé au préfet du district de la Sarine un courrier demandant que la commune de Villarsel-le-Gibloux attende une vision locale du site avant de démolir une partie des ruines du château pour en retirer la matière première destinée à la construction de la pinte communale[4]: il était fréquent en ce temps-là de transformer en carrière les vestiges de constructions médiévales (Montagny, etc.), et d'utiliser la matière première ainsi extraite pour construire force ponts de grange et contreforts d'édifices religieux. Le professeur Louis Grangier n'a-t-il pas signalé en 1870 que des générations de riverains staviacois s'étaient chauffées au moyen des pilotis qui avaient servi à l'aménagement des habitats littoraux néolithiques[5]?

Nous saluons d'autant plus l'initiative de M. Claude Chassot grâce auquel les objets exhumés à Villarsel-le-Gibloux sont venus enrichir les collections cantonales et y figurent sous le nom de «collection P. Sugnaux». Puisse ce geste susciter des émules et plus généralement conscientiser la population de notre canton que constituer (et conserver) une collection privée d'objets fribourgeois ne satisfait pas aux recommandations légales exprimées à l'article 724, al. 1 du Code civil suisse[6]. Le Service archéologique est toujours prêt à instaurer un dialogue avec les découvreurs-collectionneurs et, le cas échéant, à entamer des négociations dans le souci des intérêts des uns et des autres, et surtout dans celui des générations futures pour lesquelles nous accomplissons notre tâche de sauvegarde du patrimoine archéologique.

1 Peissard, N., Carte archéologique du canton de Fribourg, Fribourg, 1941, 93.

2 Bonstetten, G. de, Carte archéologique du canton de Fribourg, Genève/Bâle/Lyon, 1878, 14.

3 Détermination d'A.-F. Auberson; les tessons de céramique ont quant à eux été analysés par D. Bugnon; nous les en remercions.

4 AMC III, 1901, 48.

5 IAS 3, 1870, 170. Parfois les bois antiques recueillis servaient aussi à confectionner des meubles ou étaient débités en planches.

6 «Les curiosités naturelles ou les antiquités qui n'appartiennent à personne et qui offrent un intérêt scientifique considérable deviennent propriété du canton sur le territoire duquel elles ont été trouvées.»